

musicale. Le jour arrivé, il était à son poste. Rien alors pourtant ne faisait présager une fin aussi prompte, bien qu'il ne jouit pas pendant les dernières années de sa vie d'une santé parfaite ; car, depuis 1890, il souffrait d'une *grippe* opiniâtre, dont l'influence malsaine favorisa chez lui les progrès de la phtisie, maladie dont il était également atteint, et à laquelle il dut enfin succomber.

M. Joseph-Noël Desroches est né à Keesville, dans l'état de Vermont, en 1856. Il était donc au moment de sa mort, âgé de 38 ans et quelques mois.

“ Tout jeune, il montra certaines dispositions pour l'étude, qui décidèrent ses parents de l'envoyer au collège Ste-Thérèse ; il y passa six ans, pendant lesquels son application à l'étude et ses succès furent plus d'une fois remarqués de la part de ses supérieurs.

“ En quittant le collège, il prit son brevet pour l'étude de la médecine. Mais, les moyens pécuniaires lui faisant défaut, il dut abandonner aussitôt ce projet, bien digne toutefois de ses talents et de son ambition.

“ Il tourna alors ses vues vers le commerce, et commença au Collège de Terrebonne un cours d'études commerciales, qu'il se vit contraint d'interrompre momentanément lors de l'incendie de cet établissement. Il revint à Montréal terminer ses études commerciales à l'Académie du Plateau, dont il devint dans la suite l'un des collaborateurs.

“ M. Desroches se crut en ce moment appelé à la carrière de l'enseignement, qu'il embrassa sans hésiter, sachant bien d'avance toutefois le peu d'avantages que l'on y rencontre, sans compter les ennuis, les difficultés que l'on y éprouve parfois. Mais quand on est jeune, qu'on est plein d'énergie et de volonté, l'on se préoccupe d'ordinaire fort peu de toutes ces misères, et on y va résolument.

“ Aussi accepta-t-il avec plaisir en 1879, venant justement d'obtenir son

brevet pour école modèle, à la suite d'un examen passé devant le Bureau des Examineurs de Montréal, une position d'instituteur à la Maîtrise St-Pierre, en même temps que la charge de maître de chapelle de l'église des Rév. PP. Oblats, de la rue Visitation, charge qu'il occupa jusqu'à 1892, et qu'il résigna pour raison de santé.

“ En 1881, il fut nommé professeur à l'Ecole Belmont.

“ En 1884, on le transféra à l'Académie du Plateau, où il est demeuré jusqu'à sa mort.

M. Desroches a toujours été un professeur actif et consciencieux, se distinguant d'une manière particulière dans l'enseignement du chant, dont il avait fait sa spécialité, et montrant à la fois beaucoup de tact et de savoir dans l'accomplissement de ses devoirs. Aussi était-il apprécié de ses supérieurs, estimé de ses confrères et aimé de ses élèves.

“ M. Desroches s'est éteint le 11 mars, après avoir supporté avec patience et résignation les souffrances qu'il eut à endurer dans ses derniers jours. Muni des secours de notre sainte religion, et connaissant mieux à ce moment le néant des choses humaines, il partit avec confiance pour un monde meilleur. Espérons que bientôt, il recevra là-haut la récompense que lui méritent ses bonnes actions, et tout le zèle et le dévouement dont il n'a cessé de faire preuve dans l'enseignement.

“ Ses funérailles eurent lieu le 14 de mars, à l'église Saint-Vincent de Paul, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les élèves de l'Académie du Plateau, au nombre de trois cents, accompagnés de leurs professeurs, assistaient au service de leur regretté maître.

“ Le chant, sous la direction de M. G. Couture, a été rendu par le chœur des élèves de l'Académie du Plateau, que le défunt avait formé et dirigé pendant onze ans.